

Post-scriptum
Adieu, Monsieur Pelletier!

François Hébert

Volume 23, numéro 6 (138), novembre–décembre 1981

Hair la France?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60328ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

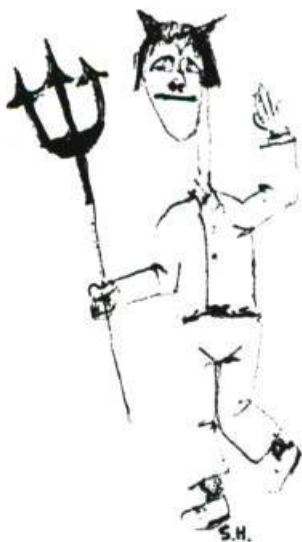
Citer cet article

Hébert, F. (1981). *Post-scriptum* : adieu, Monsieur Pelletier! *Liberté*, 23(6), 89–93.

Post-scriptum

ADIEU, MONSIEUR PELLETIER!

François Hébert



Voici le texte de la «dépêche d'adieu» que M. Gérard Pelletier a adressée au ministère des Affaires extérieures avant de quitter l'ambassade de Paris pour occuper son nouveau poste aux Nations-unies. LE DEVOIR en a obtenu copie dans la capitale fédérale. Il s'agit naturellement d'un document confidentiel

sic

JE n'ai pas l'ambition de

propos, plus modeste, est de tirer
quelques conclusions générales

aimez-vous votre maman, monsieur?

La passion de G.P. selon lui-même :

expérience passionnante à tous points de vue, dans l'espoir que mes confrères puissent en partager les enseignements que j'en ai moi-même tirés.

mais je suis votre frère

Définissons les termes:

Lui :

le Canada perçoit les États-Unis comme la première puissance du monde contemporain, ce qui va de soi; comme le premier allié du Canada, son premier fournisseur et son premier client, ce qui correspond parfaitement à la réalité.

l'importance souveraine de nos relations avec lui.

Elle : la France

pinou zôtt :

Certains perçoivent la France comme une alliée, mais il faut se méfier, car elle agit contre nous de façon systématique. Elle nuit à l'économie canadienne. Nous ne pouvons rien faire à cet égard. Les puissances les plus avancées du point de vue technologique, de l'organisation politique, de l'efficacité et de la culture sont considérables. Gouvernement actuel : un allié, une fois au pouvoir, les Français ont une attitude négative du Gouvernement. Entre ces deux extrêmes, il y a des d'opinions qui ont cours dans notre pays. La France.

le vilain garnement



Lilith

ils voient la France comme une douteuse dont il faut se méfier; comme un malsain, dont nous ne pouvons rien attendre. D'autres la voient comme l'une des puissances les plus avancées du point de vue, dotée d'une organisation politique exceptionnelle et d'un rayonnement culturel. À la limite, le peuple du Québec s'est détaché des autorités canadiennes, aux autorités canadiennes. En fait, toutes les nuances positives et négatives de ce sujet de

*Les choses
sérieuses:*

Pauvres en riches naturelles notamment énergétiques, et moins sûrs qu'autrefois, les Français ont commencé d'investir chez nous dans les charbonnages (Colombie), le pétrole (Alberta), l'uranium (Saskatchewan) tout en gardant le même intérêt pour l'investissement industriel dans nos provinces de l'Est et pour les grands projets canadiens de développement comme celui des Iles Melville.

On pourra s'étonner que je n'aie pas mentionné plus tôt le problème des relations triangulaires Paris-Ottawa-Québec

équerrez-moi!

vive les contours définis
les angles, les Anglais
toujours du côté du manche
comme dit Alfred Jarry

*Et les
sentimentales:*

l'immense majorité des hommes politiques de tous bords considèrent le souverainisme québécois comme une aventure sans intérêt pour la France. Au niveau symbolique, toutefois, la «renaissance québécoise» attire beaucoup d'attention et commande une sympathie que tous proclament publiquement.

guillemets
du type:
"pincettes"

ah?

Bref, dans leurs rapports politiques avec nous, les Français ne savent pas où ils vont parce qu'ils n'ont jamais décidé où ils veulent aller...

joli, ça:
moi (permettez!)
j'aime la France.
débile, hein?



l'intensification des échanges culturels, d'abord avec les communautés francophones hors Québec mais aussi avec les communautés culturelles anglophones du Canada tout entier, normaliserait avec le temps, ce que les médias français ont tendance à représenter comme un monopole québécois.

ah! les journalistes!
les médiocres médias!

Spic and Span

Tous ces éléments divers et parfois contradictoires ne favorisent guère la mise au point d'une politique claire et nette.

d'intimité franco-québécois; des abus

les rapports familiaux, privilégiés Paris-Québec démésurés

à des abus, des ingérences et des incidents. Mais quand Ottawa et Paris se percevront mutuellement comme des partenaires naturels, dans l'action internationale et l'activité économique, les rapports Québec-Paris redeviendront naturels et normaux et cesseront de donner lieu aux ingérences dont [nous] avons souffert.

vous!

n'oubliez pas
notre devise!

des consulats
de France à Hearst
à Port-au-Port
à Moose Jaw?

[nous] Je ne prétends pas non plus que
tournons en rond.

Concluons par un diptyque, la France ayant découvert le Canada en 1534, il serait grand temps que le Canada lui rende la pareille. Par ailleurs, après une seconde découverte du Québec au début des années 60, la France aurait avantage à redécouvrir au plus tôt le Canada dans sa totalité.

Gérard Pelletier



à quand le grand débarquement?

mais le Canada que la France a découvert, c'était:

LA FRANCE!!!

le Canada de 1981 n'est que la vague impression de couleurs sur la rétine d'un rhinocéros

de mon intimité avec mes amis français monsieur

je compte abuser encore, et encore loin de vos yeux jaloux, calculateurs

adieu, monsieur

et bonne chance à l'ONU aux USA

avec les Américains

jamais d'incidents protocolaires

sa totalité le Canada!

comme on dirait:

sa majesté la Reine!

je vous achale, hein, monsieur?

à Paris, habitez-vous rue de Waterloo?

et vous mourrez, content d'avoir servi

vous aurez pris beaucoup de place mais dans nulle durée

allez, je m'endors